



## Le "pigeon voyageur" de Décembre 2021 des Galline Felici

Nouvelles (à tendance) mensuelles destinées à nos clients/amis francophones

Bonjour à toutes et à tous,

Vos nombreux appels et messages nous confirment que vous êtes au courant de ce qu'il s'est passé en Sicile ces dernières semaines et que vous nous suivez toujours avec la même passion et assiduité.

Comme c'est le cas depuis déjà quelques années, les plus gros dégâts ont évidemment été constatés dans les zones de sur-construction où les sols endommagés par des travaux souvent mal faits ont empêché l'eau de s'écouler naturellement. Les sols sains, recouverts de végétation et bien entretenus ont en revanche bien résisté aux intempéries.

Lors de cette tempête, nous avons (dans l'ensemble) eu de la chance car **nos fermes n'ont subi que des dégâts mineurs** : quelques routes à refaire, des glissements de terrain et des champs inondés qui, nous l'espérons, sécheront vite, bien qu'il continue de pleuvoir de façon inhabituelle. Dans les prochaines semaines, nous pourrons commencer à voir si les eaux stagnantes ont endommagé les racines et le collet des arbres.

Pour utiliser un euphémisme, **certains de nous ont eu malheureusement beaucoup moins de chance**. Sur la côte entre Catane et Syracuse, une violente tempête a littéralement rasé la majeure partie de la bananeraie de nos membres **Roberto Li Calzi** et « **Il Giardino delle Bio-Diversità** » (Le Jardin des Bio-Diversités). La dernière fois que j'ai pénétré dans cette **bananeraie**, c'était lors d'une performance théâtrale à l'assemblée générale du groupe « Permacultura Sicilia » (Permaculture Sicile) au début de l'automne et je me souviens être resté interdit par la beauté du lieu. Aujourd'hui, cet endroit a complètement disparu.

*"L'eau, trivialement, est source de vie, et même si elle provoque parfois des catastrophes, nous nous devons de la célébrer ; cela aurait donc été encore pire s'il n'avait pas plu du tout ou seulement un peu.*

*Nous avons subi une catastrophe, une catastrophe énorme et perdu 60 à 70% de notre production de bananes des prochains dix-huit mois ; sans parler de tout le travail qui nous attend pour déblayer les décombres. Mais savoir que l'on appartient à plusieurs réseaux de personnes très actifs et interconnectés entre eux, atténue considérablement la catastrophe et permet de sublimer la peine et les conséquences du désastre.*

*La joie de se sentir entouré d'affection (et d'amour ?) doit alors être dévoilée au grand jour car c'est le moteur pour redémarrer...*

*Mon fils Ciccio (alias ReLiCa) qui vit avec nous au Jardin des Bio-Diversités depuis quelques mois nous livre au travers cette vidéo son interprétation des évènements."*

Roberto Li Calzi



Bien que l'idée de tout laisser tomber ait forcément déjà traversé l'esprit de beaucoup d'entre nous, elle s'en va souvent aussi vite qu'elle est arrivée. Nous nous rappelons alors que nous avons de la chance et que nous n'avons pas le droit de nous plaindre. Au contraire, nous avons le devoir de nous retrousser les manches et de continuer à bâtir une Sicile qui donne envie aux gens d'y vivre et pas juste d'y passer leurs vacances.

Nous avons le devoir d'imaginer des solutions et de les mettre en œuvre : essayer, se tromper, apprendre et recommencer parce qu'il s'agit de notre « maison » et que ceux qui vivent ici ou qui y reviennent pour toujours ou pour une simple visite le font parce qu'ils en ont envie et non parce qu'ils se sentent obligés.

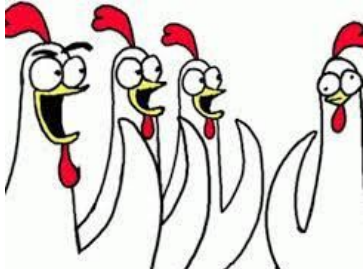
Il y a quelques semaines de cela, nous nous sommes réunis (virtuellement malheureusement) parce que certains d'entre nous ressentaient le besoin de partager leurs doutes et leurs angoisses sur cette période et avons discuté pour tenter de définir clairement toutes et tous ensemble la « Vision » et la « Mission » du Consortium.

Nous sommes partis de l'idée que pour résister aux attaques et aux actions clivantes que notre société met en place au quotidien, nous devons d'abord savoir qui nous sommes, pourquoi nous sommes ensemble et quelles « routes » nous voulons emprunter quitte à les redéfinir entièrement. Nous ne sommes évidemment pas arrivés à une conclusion mais avons essayé de résumer ce que, outre des agricultrices-teurs, mais surtout en tant qu'êtres humains.

Nous cultivons dans le respect de la nature et vendons dans le respect des personnes, créons de joyeuses opportunités d'emploi tout en respectant la dignité du travail, favorisons le développement harmonieux de notre territoire, imaginons une société où les différences peuvent coexister, où nous pouvons nous confronter et grandir ensemble, où personne ne se sent mis de côté et où chaque individu peut se sentir un « lieu fertile ». Nous soutenons la croissance de la concurrence parce que pour nous "concourir" signifie "courir avec".

Ce travail de définition de la Vision et la Mission du Consortium n'est pas terminé et nous voudrions le partager avec vous afin qu'il devienne une vision commune. Nous sommes convaincus qu'ensemble nous ferons tout ce qu'il faut pour que cette vision ne reste pas juste un slogan mais bien une promesse.

Nous vous embrassons,  
Mico et les Galline Felici



### **Le conseil d'administration des Galline se renouvelle et s'agrandit !**

Prêts pour une nouvelle aventure ?

Le 28 novembre 2021, le nouveau conseil d'administration des Galline Felici a été élu.

Comme le prévoient nos statuts, en plus des producteurs y sont entrés une de nos précieuses collaboratrices et un consommateur.

Pourquoi ce choix ?

Pour renforcer notre volonté de se penser toujours plus comme une communauté au sein de laquelle producteurs et consommateurs contribuent à la création d'une vision commune.

Merci au conseil d'administration sortant pour le beau travail réalisé durant ces trois années et nous souhaitons au nouveau de faire, s'il y parvient, encore mieux que le précédent :-)



### **La ferme du mois : "Don Barth" ou comment cultiver des câpres à 1180 marches de hauteur.**

Ce mois-ci, on prend le bateau pour vous emmener au nord-est de la Sicile, chez Michel Barthelemy alias "Don Barth", sur l'île d'Alicudi, dans l'archipel des îles Éoliennes.

Michel est tombé amoureux de ce rocher au beau milieu de la Méditerranée où il cultive plusieurs variétés de câpres et du fenouil sauvage.